

il dit à ceux qui étaient présents : « Mes frères, ne voyez-vous pas ici les anges du ciel qui m'assistent » ? Un des religieux, l'ayant entendu prononcer quelques mots à voix basse, lui demanda ce qu'il disait. Il répondit que son ange gardien lui avait révélé qu'il n'aurait que fort peu de temps à passer en purgatoire, et qu'il entrerait bientôt dans le ciel. Il reprit ensuite ses doux entretiens avec Marie, sa Mère bien-aimée ; et, en répétant : « Ma Mère ! ma Mère ! » comme un enfant qui s'endort dans les bras de sa mère, il expira paisiblement. Peu après, un saint religieux sut par révélation qu'il était déjà en paradis.

Prions la Très Sainte Vierge Marie pour qu'Elle vienne en aide aux protestants et aux autres, et nous tâchons de faire prier Marie et de leur donner la médaille miraculeuse.

#### • Prière

O Marie, ma Très Sainte Mère, comment est-il possible qu'ayant une Mère si sainte, je sois si pervers ; qu'ayant une Mère si embrasée d'amour pour Dieu, je sois si attaché aux créatures ; qu'ayant une Mère



si riche de vertus, j'en sois si dénué ? Ah ! ma très aimable Mère, il est vrai, je ne mérite plus d'être appelé votre enfant, je m'en suis rendu trop indigne par ma mauvaise vie ; je serai content si vous daignez me recevoir au nombre de vos serviteurs ; pour être compté parmi les derniers de vos serviteurs, bien volontiers je donnerais tous les royaumes de la terre. Oui, je serai content, si vous m'accordez cette grâce ; cependant, ne me refusez pas celle de vous appeler ma Mère ; ce nom me console, me touche le cœur, et me rappelle l'obligation où je suis de vous aimer ; ce nom m'inspire une grande confiance en vous ; quand le souvenir de mes péchés et de la justice divine me remplit de terreur, je me sens fortifié et tout rassuré par la pensée que vous êtes ma Mère. Permettez-moi donc de vous dire : Ma Mère, ma très aimable Mère ! C'est ainsi que je vous appelle et veux toujours vous appeler. Après Dieu, vous devez être en tout temps dans cette vallée de larmes, mon espérance, mon refuge et mon amour. J'espère mourir dans ces sentiments, en remettant, à mon dernier soupir, mon âme entre vos mains bénies, et en vous disant : ma Mère Marie, Marie ma Mère ! assistez-moi, ayez compassion de moi. Ainsi soit-il. *Saint Alphonse*

## LES MÉFAITS DES ÉCRANS SUR L'ÉVEIL DE NOS JEUNES ENFANTS

❖  
Témoignage d'une maman

Ayant un métier assez prenant mais que je peux cependant exercer à la maison, j'ai le bonheur de pouvoir garder mes enfants avec moi tant qu'ils sont petits. Cependant, il m'est arrivé une mésaventure assez incroyable, que je désire partager avec vous.

Maman de famille nombreuse, j'ai connu un peu de difficulté lorsque ma petite dernière a eu 3 ans, car je devais passer du temps chaque jour devant mon ordinateur pour le travail. Or, il n'était pas question de laisser un si petit enfant livré à lui-même dans la maison, sans surveillance.

Mon mari travaille à l'extérieur, mes autres enfants étaient à l'école, je n'ai pas d'autre famille pour m'aider. Quel recours me restait-il pour la garder bien sage et en « sûreté » le temps que je termine ? L'installer devant un DVD...

Nous avons donc passé du temps, mon mari et moi, à choisir et provisionner des choses que nous voulions bien adaptées à son très jeune âge : principalement quelques dessins animés, particulièrement mignons et innocents, plus quelques émissions et documentaires (sur les animaux, la nature, la géographie, bref des choses pouvant intéresser un jeune enfant). Et chaque jour, entre 3 et 5 ans, ma petite fille regardait cela, au réveil de la sieste, le temps que je me dépêche de terminer mon travail pour prendre le relais. Je précise, parce que c'est important, que ce temps passé devant l'écran était d'environ une heure par jour, parfois un peu plus, et tout le reste de la journée, je veillais à ce qu'elle puisse profiter de tout ce qui avait si bien participé à l'éveil de ses frères et sœurs, lesquels sont tous restés avec moi jusqu'à l'âge de 5 ou 6 ans, avec la seule différence, et elle est finalement de taille, que mon travail étant moins prenant à l'époque, je n'avais nul besoin de les mettre quotidiennement une heure devant un écran pour les « garder » : livres, jeux, promenades, activités manuelles, cahiers de maternelle, parfois invitation de petits enfants de son âge, etc.

Mais en regardant grandir cette petite fille, je voyais bien que quelque chose « clochait » : le regard un peu vague, pas très attentive, parlant peu, elle avait beaucoup de mal à assimiler ce que ses frères et sœurs comprendraient si bien au même âge, c'était particulièrement flagrant quand je tentais de lui

enseigner quelques très simples notions scolaires ou de catéchisme. Je me disais qu'elle serait un peu différente, et j'avais prévenu l'école que, pour sa rentrée en CP, ma petite fille risquait de ne pas être très « vive » intellectuellement..., cela nous faisait un peu de souci.

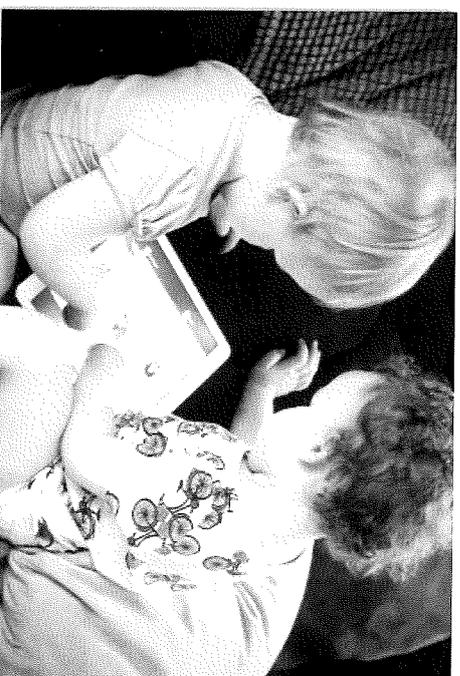
Et puis un jour, j'ai entendu sur une radio d'information le témoignage d'un pédiatre qui expliquait comment les écrans pouvaient induire chez les enfants des symptômes ressemblant à l'autisme, lesquels régressent fort heureusement très vite après le « sevrage d'écran ». C'était en mars, ma fille venait d'avoir 5 ans. J'ai aussitôt tout arrêté, excepté quelques programmes en famille, très choisis, pendant les vacances. Je ne vous cache pas que cela n'a pas été facile, car il m'a fallu effectuer la nuit, quand toute la famille était couchée, le travail informatique que je n'avais pu réaliser dans la



journée. Mais le résultat a dépassé tous mes espoirs : ma petite fille s'est tout à coup transformée. Jour après jour, son regard s'est fait plus ouvert, vif, joyeux, curieux et attentif, elle s'est mise à parler de mieux en mieux, à enrichir son vocabulaire, à poser toutes sortes de questions et à comprendre presque « miraculeusement » beaucoup de choses qui la laissaient totalement déconcertée si peu de temps auparavant. C'est comme si quelque chose s'était débloquée en elle, et au bout d'un mois seulement, ce n'était déjà plus le même enfant. Les progrès, réalisés à pas de géants, n'ont cessé tout au long du printemps et de l'été jusqu'à ce que tout retard ait été comblé. Quelque temps après la rentrée de septembre, une sœur, se souvenant de ce que je lui avais confié en soupirant quelques mois plus tôt : « Quand vous l'aurez à l'école, cela ne va pas être facile de lui apprendre à lire et écrire, pauvre petite... », a évoqué cette conversation en riant, car cette petite fille s'est finalement révélée une élève particulièrement vive, avec de grandes facilités scolaires !

La voir s'éveiller d'un coup, comme une jolie fleur, à l'arrêt des écrans, a été très émouvant pour toute notre famille. Et un peu troublant aussi... car je m'en suis beaucoup voulu.

En partageant cette expérience, mon but n'est pas de faire le moindre reproche à d'autres parents, car je suis la première à avoir eu des difficultés : contrairement à l'époque où les gens se soutenaient davantage, les familles vivant souvent dans le même village ou hameau que les grands-mères, les tatas, les cousines, etc., rares étaient les mamans sans aucune aide pour veiller sur leurs petits, la vie moderne n'est pas toujours facile quand les deux parents doivent travailler. Bien sûr, chaque enfant est différent, mais si les méfaits d'un écran ont été si impressionnants sur une petite fille qui



ne regardait que des programmes très choisis, une heure par jour « seulement », et dont sa maman s'occupait de près tout le reste de la journée, qui vivait à la campagne, sortait

beaucoup, profitait de ses frères et sœurs pendant le soir et les week-ends... qu'advient-il des enfants qui restent beaucoup plus longtemps chaque jour devant un ordinateur ou la télé et/ou qui regardent des programmes moins adaptés, c'est si difficile de trouver de jolies choses à la fois innocentes, non violentes, distrayantes et enrichissantes à montrer aux enfants. On est en droit de s'en inquiéter, et pas seulement pour les jeunes enfants, car cet effet si « anémiant » des écrans ou du moins d'un excès, d'un mauvais usage des écrans sur l'esprit, le caractère, la vivacité intellectuelle et la volonté de nos enfants, concerne tous les âges, y compris les jeunes gens à l'adolescence...

Mais gardons espoir : il n'est jamais trop tard pour reprendre les choses en main !

*Juillet 2020*